La littérature néo-hellénique contemporaine en traduction française : des illusions collectives perdues à la quête individuelle des racines

Marie-Claude CAYLA

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/284>

DOI : [10.4000/cemoti.284](https://doi.org/10.4000/cemoti.284)

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination :

207-221

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Marie-Claude CAYLA, « La littérature néo-hellénique contemporaine en traduction française : des illusions collectives perdues à la quête individuelle des racines », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 17 | 1994, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.284>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La littérature néo-hellénique contemporaine en traduction française : des illusions collectives perdues à la quête individuelle des racines

Marie-Claude CAYLA

RÉSUMÉS

La littérature néo-hellénique contemporaine, jusque dans les années 1980, est marquée par le traumatisme du second conflit mondial et de la guerre civile qui l'a prolongé. Les vaincus de l'engagement collectif ont perdu aussi le pourquoi de la parole. Les désenchantés se retrouvent isolés dans la solitude de l'individu et contraints de chercher d'autres marques pour évaluer le territoire commun de leur identité. Les nouveaux romanciers prennent désormais la mesure de l'homme intérieur que l'avant-garde thessalonicienne avait déjà révélé à son rare public dans les années 1930. Ils font désormais leur quotidien du monologue, de l'intrigue embryonnaire, du mélange de la mémoire et du vécu, du réel et de l'onirique; ils usent en somme d'une écriture d'intériorisation. Tous ou presque brisent la diégèse et instaurent partout la distance. Le texte court règne, les autobiographes sont désormais d'ironiques mystificateurs et les créateurs de fiction œuvrent sous le couvert de textes produits par d'autres. Le réalisme fantastique devient le biais favori des auteurs pour tenter de renouer le fil de la tradition, au delà des idéaux politiques fourvoyés. Chacun puise dans le trésor millénaire de la culture grecque pour en exhumer de fausses chroniques inventées de toutes pièces. La référence de tous, c'est la culture populaire, le

catalogue de la langue dans tous ses états, bref une disposition mentale proche de l'instinct de conservation, mais aux antipodes d'un esprit conservateur.